

.....
Chronique houcharde irrégulière

N°6

20 août 2023
.....

Dans la vallée des Ours avec Farinet et autres randonneurs

L'an dernier, il y a exactement un an, paraissait ma première *Chronique* qui rendait compte de façon très personnelle, et donc totalement subjective, de la première sortie rando organisée par notre cher Président au pied des Fiz. J'avais été particulièrement inspiré par la présence du *Marteau* au-dessus de nos têtes. Je notais « Une première à renouveler. Tous les participants étaient ravis ». Comme Michel a de la suite dans les idées, le vendredi 18 août 2023, il a récidivé en conviant les Amis randonneurs à une boucle dans la haute Vallée, à Vallorcine ou Vallée des Ours. « Presque tous les toponymistes sont d'accord » sur l'origine de « vallis ursina » (Roland Boyer, *les Noms de Lieux de la Région du Mont-Blanc*, Nouvelle Édition Revue et Complétée, p. 128.)

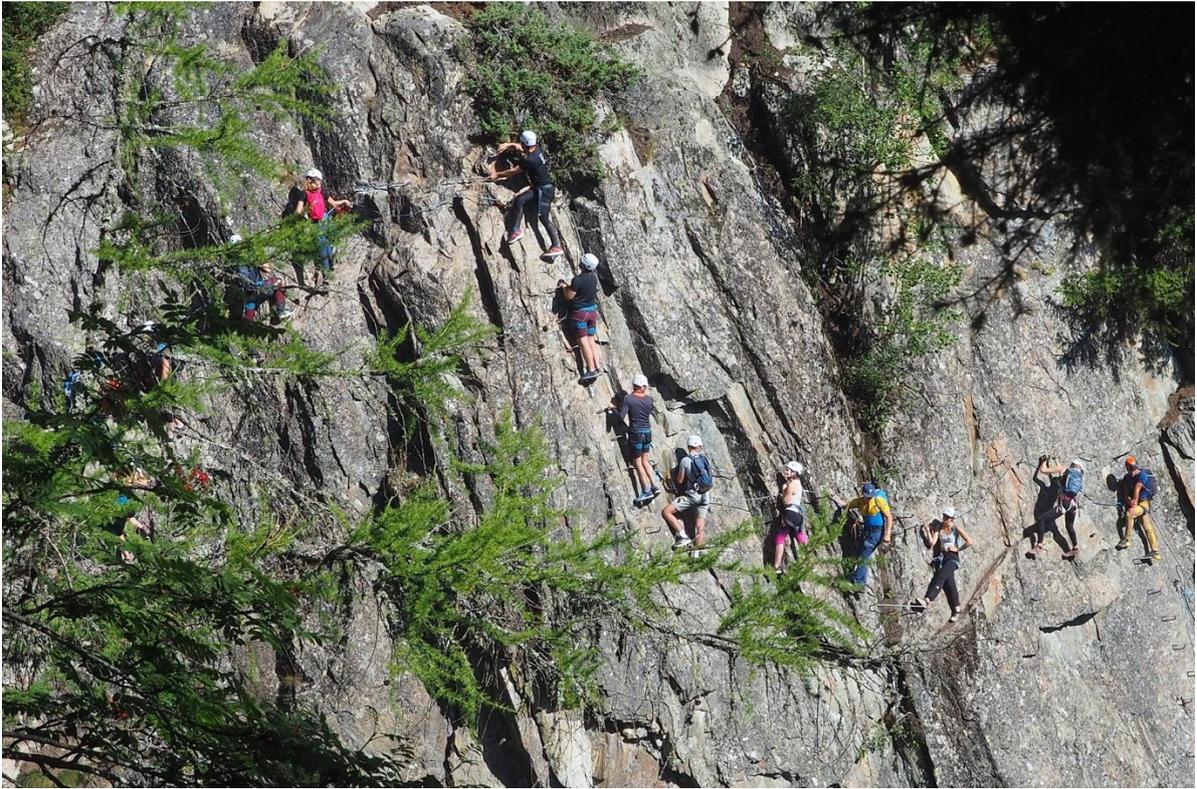
En cette déjà chaude matinée, la voiture de Perrine dépasse Argentière, suivie de celle de Michel. Dans les premiers lacets du Col des Montets, à hauteur des Frasserands, il ne remarque probablement pas, à sa gauche, plein ouest, l'Aiguille de la Persévérance qui l'a pourtant inspiré pendant cette année de mandat.

Arrivés au Buet, (rassurez-vous, pas en haut du Mont-Blanc des Dames, mais au parking qui jouxte la gare ferroviaire, à 1323m) nous abandonnons nos attelages tout près du Chemin des Diligences.



La fraîcheur du torrent est douce et vivifiante et il ne nous faut pas longtemps pour parvenir à la Cascade de Bérard. J'y découvre la nouvelle via ferrata (rien à voir avec la voie ferrée près de laquelle nous avons abandonné nos chars gaulois). Ils sont fous ces Romains !





Après avoir emprunté un solide pont bien fleuri, nous accédons à la terrasse de la buvette. Nous nous apprêtons à poursuivre notre chemin quand Michel nous interpelle : « Vous connaissez la grotte à Farinet ? ». Sous l'effet de la surprise, j'ai pensé qu'il connaissait un ami boulanger qui avait un fournil à proximité. Mais non ! Que nenni ! un court sentier escarpé et bien aménagé nous conduit à un endroit mystérieux.



Ma curiosité naturelle m'engage à suivre notre cher Président dans un trou noir, même si je n'imaginai pas que ma participation au CA des Amis des Houches m'exposait à prendre de tels risques. Alors, j'ai suivi le conseil impérieux de Baudelaire : « Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ? Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau ! »

Après quelques secondes d'acclimatation, l'œil me fait découvrir un lieu accueillant, frais et bien aménagé.



J'ai rencontré un faux-monnayeur au grand cœur qui distribuait sa production de pièces aux pauvres qu'il rencontrait. Le grand romancier suisse Ramuz lui a consacré un roman *Farinet ou la Fausse Monnaie*. L'histoire de sa vie aventureuse et généreuse a été portée à l'écran à de multiples reprises. Chaque année, la vendange de la minuscule vigne qu'il possédait dans le Valais est l'occasion de rencontres de charité organisées par l'Association des Amis de Farinet. L'abbé Pierre a activement participé à ces vendanges de l'amitié ; le Dalai Lama en est actuellement propriétaire.



Ravis de cette rencontre historique inopinée, nous revenons à la lumière. Merci, Michel pour cette belle découverte.

Il est temps de reprendre notre sentier qui monte le long du torrent de Bérard jusqu'à Fontana Freda (la carte IGN note Fontaine Froide...). Un coup d'œil sur la carte : c'est bien ce pont qu'il faut traverser.



À partir de maintenant (il est 11h30) nous abordons la partie plus tranquille et bucolique du parcours : une traversée à flanc de forêt.



Cette clairière est propice aux conciliabules et aux échanges dont seuls les arbres sont les témoins muets. Grâce au sac de Perrine, qui a servi de socle pour reposer mon Olympus, je peux me joindre à mes cinq complices et laisser une rare trace de ma présence sur la feuille de papier et l'écran numérique.

Tout le long de cette portion de notre périple nous admirons des fermes d'alpage superbement entretenues ou restaurées.



Notre ami architecte Pierre a bien raison de nous rappeler que l'habitat savoyard n'est pas une imitation des chalets suisses : la pierre y est toujours bien présente.



Ce cliché est une belle synthèse de notre présence harmonieuse au milieu de cet espace alpestre que nous aimons tant et qu'il faut préserver. Ce n'est pas une nature vierge, mais un lieu dans lequel la sueur paysanne a modelé le paysage. Cet habitat ancestral est un trésor à préserver et un lieu de vie à partager avec respect. L'aiguille de Loria(z) nous surveille ! Elle n'est pas jalouse des grandes sœurs de la chaîne du Mont-Blanc.



Arrivés au lieu-dit Les Granges (à 12h29) nous décidons de partager notre pique-nique à l'ombre des arbres, sur les bords du chemin. Nous échangeons sur *L'Île Haute*, le magnifique roman que Valentine Goby a écrit ici, à Vallorcine. J'en reparlerai dans une future *Chronique*. Perrine a eu la chance de rencontrer l'auteure dans une librairie lyonnaise.

Bernard nous intrigue et nous passionne par le témoignage de son expérience récente d'écriture et de publication. (Bernard POULAT, *La Pensée Guide Notre Voyage*, Le Lys Bleu).

Réconfortés par les nourritures terrestres, comblés par nos échanges littéraires et l'œil repu des beautés environnantes, nous en avons oublié la présence d'un outil de communication dont la future construction agite le microcosme houchard !



De retour à notre point de départ, nous partageons le verre de l'amitié et prenons rendez-vous pour la prochaine randonnée ...
Je suis sûr que vous serez nombreux à nous rejoindre.



Bernard PONTIER

Ce texte n'engage que son auteur

Le texte et les photos sont protégés par le droit d'auteur